



**Le manifeste** trash, féministe et libertaire.

Séquelles de la prostitution, confidences sur le traumatisme lié au viol et panorama du milieu du X et des pratiques du porno, le texte bouscule sans détour sur le thème de la sexualité des femmes et la définition originelle du féminin.

Souvent présenté comme « un manifeste pour un nouveau féminisme », King Kong Théorie, à sa manière très crue, brutale, esquisse à la fois un constat du féminin au présent et tente d'ouvrir le champ des possibles futurs.

Dans l'essai dont est tirée la pièce de théâtre, l'auteure Virginie Despentes alterne vécu et réflexion. Internée en hôpital psychiatrique à 15 ans, violée à 17 ans, ancienne prostituée, critique de films pornographiques et dépendante à la drogue, ce n'est pas madame tout-le-monde. Lesbienne, elle sort avec la philosophe Beatriz Preciado.

« *Despentes s'est mise en situation de se faire haïr par les philosophes autant que par les psys, et par les dames patronnesses autant que par les chiennes de garde. Le bonheur, quoi...* » Pierre Marcelle dans Libération.

**La critique de la rédaction :** Une pièce violente, troublante, dérangeante qui reste pourtant agréable à regarder. Cette vision de la société sombre, négative et cynique est bouleversante.

Vous serez convaincus par ce discours anarchiste, féministe ou détesterez complètement ces idées, cette façon de voir le monde. Peu importe, vous ne sortirez pas indemnes de King Kong Théorie.

Les propos de Virginie Despentes sont mis en scène d'une manière minimaliste, pesante. Nous assistons à plusieurs témoignages inspirés de la vie de l'auteure avec très peu de jeu, quelques accompagnements de guitare. Des notes d'humour viennent parfois détendre l'atmosphère mais tout est fait pour que le spectateur se sente mal à l'aise. On le filme, on lui demande de s'exprimer sur la masturbation féminine, on lui jette des balles de ping pong...

La critique de l'ordre social est intéressante. Les hommes en prennent pour leur grade, l'image de la femme n'est pas toujours flatteuse non plus. Le temps d'une soirée, vous ne les verrez plus comme vivant ensemble mais l'un contre l'autre.

Rapport au viol, porno, prostitution, féminité et féminisme, théorie du genre, le discours partisan et peu nuancé a le mérite de faire réfléchir sur ces sujets, nous demander quelle société nous voulons pour demain ?

Nous sortons du Théâtre de la Pépinière époustouflés par cette pièce qui nous a bousculée et nous donne envie d'en débattre en couple ou entre amis.